

# Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil Ruminants & Equidés / 22 septembre 2015

## OVIN VIANDE

### Hausse marquée de la production au Royaume Uni

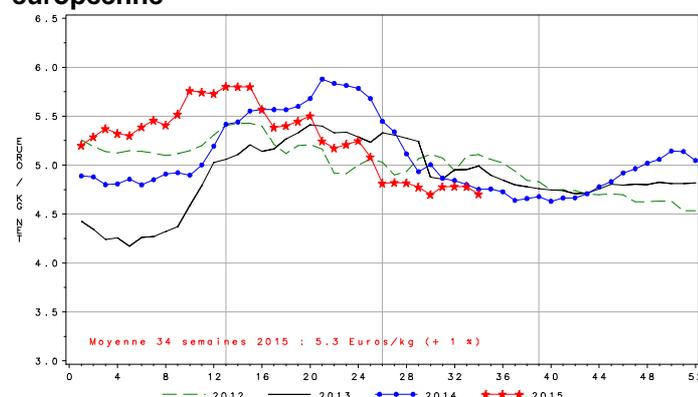
Les abattages d'ovins au Royaume Uni ont progressé de 2,4 % en cumul de janvier à juillet par rapport à 2014. Cela représente 200 000 animaux supplémentaires par rapport à l'année précédente et ce chiffre pourrait progresser davantage compte tenu des conditions climatiques favorables cet été et au printemps, à la sortie des agneaux de nouvelle saison. 8 millions d'ovins ont été abattus au Royaume Uni depuis le début de l'année 2015 et selon Eblex, le poids carcasse moyen des agneaux en juillet avait progressé de 500 g par rapport à juillet 2014. A l'inverse, les abattages d'ovins de réforme ont diminué de 16 % en cumul sur les 7 premiers mois de l'année par rapport à 2014.

Parallèlement les exportations britanniques doivent faire face à diverses contraintes depuis le début de l'année. La demande chinoise est en baisse sous l'effet d'une hausse des disponibilités nationales et d'un ralentissement de la croissance économique en Chine. De plus, la dépréciation de l'euro par rapport à la livre sterling rend les marchandises britanniques moins compétitives sur le marché de la zone euro. De janvier à juillet, les exportations de viande ovine du Royaume Uni ont régressé de 23 % par rapport à 2014.

La combinaison d'une hausse de la production de viande ovine au Royaume Uni et de difficultés sur le marché international maintient une pression sur les cours de l'agneau outre-manche. En septembre, le cours de l'agneau britannique a chuté de 20 % en livre par rapport à la même période l'année dernière. En cumul depuis début 2015 le prix moyen de l'agneau britannique est de 5,44 €/kg soit un prix quasiment stable par rapport à 2014 du fait de la forte dépréciation de l'euro qui vient compenser la chute des cours.

Face à ce repli des cours britanniques et la baisse saisonnière de la consommation de viande ovine, le prix de l'agneau lourd européen est, depuis avril, sous la courbe de 2014. Néanmoins, le prix moyen de l'agneau lourd européen est de 5,27 €/kg en cumul de janvier à août 2015 ce qui reste légèrement supérieur par rapport à 2014 (+ 1 %)

### Prix hebdomadaire de l'agneau lourd dans l'Union européenne



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

### Une production d'agneau français en hausse sur les 7 premiers mois de l'année

La production d'agneaux français a atteint 2,32 millions de têtes en cumul de janvier à juillet 2015 soit une hausse de 0,6 % par rapport à la même période l'année dernière. C'est la première fois depuis 2011 que la production française d'agneau progresse sur les sept premiers mois de l'année. Le cheptel reproducteur étant en baisse en début d'année 2015 (- 1 % d'après l'enquête de décembre), cette hausse de la production d'agneau laisse supposer que la productivité numérique apparente a progressé début 2015.

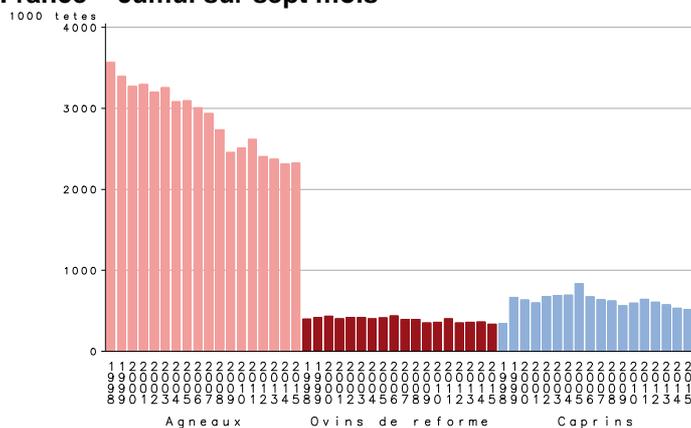
Cette hausse de la production ne reflète pas l'évolution des abattages d'agneaux qui reculent de 3 % en têtes de janvier à juillet par rapport à 2014. Le commerce d'ovins-caprins vivants a soustrait 60 000 animaux des abattoirs français. En effet, après trois années de forte

hausse, les importations françaises d'ovins vivants reculent de 24 %. Cela s'explique par une baisse des importations d'agneaux de 17 % en provenance d'Espagne. Le pays a fortement décapitalisé ces dernières années et continue d'exporter massivement des ovins de réforme vers la Lybie et le Liban (+ 50 % en cumul sur 7 mois 2015/ 7 mois 2014). À l'inverse les exportations espagnoles d'agneaux vivants ont reculé de 9 % en 2015 du fait d'une baisse de la production. Parallèlement à la baisse des importations françaises d'ovins vivants, les exportations françaises ont progressé de 5 % en cumul depuis le début de l'année du fait d'une hausse des exportations d'agneaux de lait en début d'année vers l'Espagne et l'Italie. Les envois d'agneaux lourds vers le Liban et la Lybie reculent fortement.

Dans ce contexte de hausse de la production indigène, la baisse saisonnière du cours de l'agneau en France a été très marquée, les prix ont atteint leur minimum en août à 5,63 €/kg. En moyenne du 1<sup>er</sup> janvier au 13 septembre, le prix de l'agneau français est de 6,30 €/kg, un niveau stable par rapport à 2014. Depuis début septembre, les cours sont repassés au dessus des niveaux de 2014 du fait d'un rebond de la demande à l'approche de la fête de l'Aïd el Kebir.

Enfin, la production d'ovins de réforme en France a diminué de 8 % en cumul de janvier à juillet par rapport à 2014. Seulement 334 000 ovins de réforme sont sortis des élevages français cette année contre 364 000 à la même période l'année dernière.

### Production indigène contrôlée d'ovins caprins en France – cumul sur sept mois



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douanes françaises

### Baisse des importations françaises de viande ovine malgré l'abondance des disponibilités sur le marché mondial

Les importations françaises de viande ovine ont reculé de 7 % en cumul sur sept mois par rapport à 2014. 57 800 tec ont été importées depuis le début de

l'année soit 4 000 tec de moins qu'en 2014. Seules les importations en provenance du Royaume Uni progressent de 3 % et compte tenu de la hausse de la production britannique, ce chiffre pourrait augmenter au second semestre 2015.

Les importations en provenance d'Australie ont reculé de 42 % par rapport à l'année 2014 au cours de laquelle les envois australiens vers la France ont été particulièrement dynamiques.

Les importations françaises de viande ovine néo zélandaise régressent de 2 % en cumul de janvier à juillet 2015. La production néo-zélandaise devrait diminuer au second semestre 2015 compte tenu de la baisse de 4 % du cheptel reproducteur mise en avant par l'enquête de juin 2015. La décapitalisation en Australie ces dernières années devrait également orienter à la baisse la production d'agneaux pour la nouvelle campagne. Ce recul des disponibilités océaniques pourrait faire diminuer les exportations de viande ovine de ces deux pays dans un contexte de forte compétitivité sur le marché mondial du fait de la hausse de la production en Europe et de la baisse de la demande chinoise.

### Les achats des ménages français continuent de régresser

Sur les huit premières périodes de l'année se terminant le 9 août 2015, les achats des ménages en viande ovine ont régressé de 9,2 % en volume par rapport à 2014. La baisse la plus importante concerne les achats de viande à rôtir (- 14 %) et les viandes à griller (côtes et épaules) qui reculent de 2,5 % par rapport à 2014. Les achats de viande ovine sont freinés par un prix en hausse de 3 %, à 14,4 €/kg.

Dans le même temps, d'après le panel Kantar Worldpanel analysé par Eblex, les achats des ménages britanniques en viande ovine ont progressé de 2 % sur les six premiers mois de l'année. Contrairement aux ménages français, les achats outre-manche ont été dynamisés par un recul de 2 % des montants dépensés du fait d'actions de promotion à la période de Pâques. Contrairement à la situation en France, les achats des ménages britanniques de viande à rôtir sont en hausse au premier semestre 2015. Selon Eblex, la hausse la plus marquée, en volume et en montant, au Royaume Uni, concerne les achats de viande ovine hachée qui représentent un segment faible du marché mais qui ont profité d'une baisse marquée des prix notamment en hard discount.

**Ont contribué à ce numéro :** unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières